

## *Gortyna leucostigma* Hubner

[NOCTUIDAE]

en Basse-Normandie

par Robert OLIVIER

Pendant l'un de mes derniers séjours à Blainville-sur-Mer (Manche) qui est situé sur la côte ouest du Cotentin à 25 kilomètres au nord de Granville, j'ai capturé deux exemplaires d'une noctuelle qui m'était inconnue, du groupe *Hydroecia*.

Notre collègue H. de TOULGOËT auquel je les avais montrés, a bien voulu très obligeamment procéder à leur détermination et m'apprendre qu'il s'agissait de *Gortyna leucostigma* Hübner et de sa forme *fibrosa* Hübner (Catalogue des Lépidoptères Lhomme, n° 746).

Comme cette noctuelle est peu connue en France je vais indiquer dans quelles circonstances ces deux captures ont été faites.

Le 11 août 1947, à la nuit tombante j'avais disposé quelques chapelets de pommes sur les dunes au milieu des oyats en les suspendant à des piquets enfoncés dans le sable.

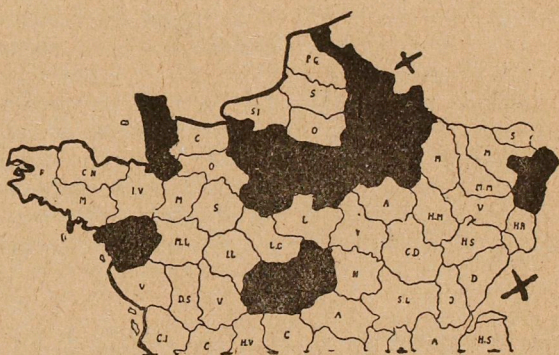
Le temps qui, au début de la soirée s'annonçait doux et calme, changea brusquement. Le vent s'éleva de la mer et à part deux *Euxoa vestigialis* Rottemburg qui se cramponnaient désespérément à l'un de ces appâts agités en tous sens, les noctuelles n'arrivaient pas. Je m'apprêtais à partir et à rassembler les appâts dans leur boîte qui était déposée sur les dunes, lorsque j'aperçus dedans une noctuelle inconnue que bientôt je capturai; elle se délectait avidement du jus de prune fermenté dans lequel avaient baigné les chapelets de pomme avant d'être placés.

Les soirées suivantes au lieu de disposer ces appâts sur les dunes mêmes qui étaient souvent ventées, je les mis à un kilomètre environ de celles-ci dans des prairies plus abritées; des prés salés recouverts seulement par les grandes marées et un petit marais d'eau douce les en séparent. C'est là que dans la soirée du 16 août j'eus la chance de capturer un second exemplaire de la même noctuelle, une ♀ cette fois, alors que le premier était un ♂. Il était venu aux appâts en même temps que d'autres espèces plus répandues telles que : *Apamea nictitans* L. et sa forme *erythrostigma* Haw., *Euxoa crassa* Treitschke.

*Agrotis ypsilon* Rott., *A. sexstrigata* Haw., *Lycophotia saucia* Hübner, *Thalophila matura* Huf. et un exemplaire de *Phytometra festucae* Linné.

La prairie où se déroulait cette chasse est en partie sur le sable avec une végétation maigre de graminées et d'ajoncs, en partie sur un sol humide avec des carex et des *Iris pseudacorus* Linné (Iris jaune des marais) surtout abondant au bord des fossés marécageux.

C'est sans doute sur l'une de ces plantes qu'avait vécu la chenille de ces *leucostigma* Hubner.



En effet dans l'ouvrage d'Hoffmann on lit à son sujet : « elle vit en juillet dans la tige des carex et de *Cladium mariscus* R. Br. ; d'après d'autres elle vivrait dans la tige d'*Iris pseudacorus* et de *Spharganium* qu'elle creuse en rongéant jusqu'à la racine quand les plantes ne sont pas trop près de l'eau. »

Il est probable que les plantes ainsi habitées se remarquent par leur aspect languissant et en particulier par leur feuille terminale qui, coupée intérieurement et privée de toute sève, devient jaune comme cela se produit toujours pour les roseaux ou les iris qui renferment des chenilles de *Nonagra*.

De ces deux exemplaires capturés c'est la ♀ qui se rapporte au type ; elle a les ailes supérieures d'un brun foncé uniforme avec le bord marginal encore plus assombri. La tache reniforme très apparente, est jaune clair.

Quand au ♂ il appartient à la forme *fibrosa* Hbn. Sa coloration est plus claire que celle du type avec l'espace median fond bistre ce qui rend plus visibles les lignes extrabasilaires et coudées comme l'indique très justement le catalogue des Lépidoptères de France de L. Lhomme.

La tache reniforme blanc pur est également très apparente.

Il faut ajouter à la distribution du catalogue, l'Eure-et-Loir où GUÉNÉE a signalé sa présence dans un marais et au bord des eaux à Châteaudun (Statistique scientifique d'Eure-et-Loir, Lépidoptères, 1875); Nord : Lille (coll. de Joannis in coll. Muséum); Seine-et-Marne : Moret (coll. Acheray); Bas-Rhin : Villé (coll. du Muséum); Eure : Amfreville-sous-les-Monts (H. Oberthur) et probablement Seine-et-Oise (coll. Fallou et coll. de Beaulieu, coll. du Muséum). La capture que j'ai faite dans la Manche à Blainville-sur-Mer porte donc à treize le nombre des départements français où *G. leucostigma* a été signalé du moins à ma connaissance.

La position géographique de ceux-ci se trouve ainsi comprise entre les 47° et 49° latitude nord d'une part, les 4°5 longitude est et 2° longitude ouest de Greenwich d'autre part, ce qui indique que son aire de dispersion en France est assez étendue et qu'elle doit se trouver dans bien d'autres localités où elle n'a pas encore été capturée.

---

## Sur la capture de *Limenitis sibilla* L. (1) forme ind. *nigrina* Weymer

par A. ALESSANDRI

(avec la planche IV, figures 5, 6, 7, 8)

Ayant quelques jours de repos en 1937, j'en profitai pour effectuer des recherches dans la forêt de l'Isle-Adam située à 30 kilomètres environ au nord de Paris. Le 27 juin, je me trouvai sur la route de Baillet (G. C. 9) qui traverse la forêt, dans le but de capturer des *Apatura*, parmi les *A. iris* et les *ilia* qui volaient, je remarquai un papillon tout noir qui planait lentement au ras du sol, sa capture fut facile.

C'était une femelle de *Limenitis sibilla* presque entièrement noire, pl. IV, fig. 7, 8, dessous. Plus tard, je sus que cette forme était décrite sous le nom de *nigrina* par WEYMER.

A mon retour à Paris, je passai voir M. Le CHARLES, qui, depuis quinze ans guide mes pas, très heureux de lui montrer ma capture. J'ai vu, me dit-il, « M. LHOMME capturer un exemplaire à peu près semblable au vôtre en

---

(1) = *L. rivularis* Scop.